



# VERITAS ET CARITAS

Revue mensuelle  
Avril 2025



# Sommaire

- 3 - 2025 : huit centième anniversaire de la naissance de saint Thomas d'Aquin**
- 4 - Le Christ a-t-Il des droits sur nous ?**
- 5 - Grand Jubilé de l'année 2025**
- 7 - La confession annuelle**
- 8 - La délectation, le plaisir sensuel, empêchent-ils l'usage de la raison ?**
- 9 - Que faut il faire pendant le carême ?**
- 11 - Aveuglement et corruption des pharisiens**
- 12 - Jésus a dit "ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi."**
- 14 - Trois questions et la réponse d'un prêtre**
- 16 - La belle vocation de la femme : être mère**
- 17 - Citations**
- 18 - Chant à St Thomas d'Aquin**

Couvertures et images : © Canva

## 2025 : Huit centième anniversaire de la naissance de saint Thomas d'Aquin

Cette année marque un évènement exceptionnel : le huit centième anniversaire de la naissance de saint Thomas d'Aquin. Un phare intellectuel dont les écrits continuent de guider ceux qui cherchent la lumière. Comme l'a si bien dit le pape Benoît XV : « dans la vaste mer de ses écrits saint Thomas rayonne d'une clarté qui n'est jamais obscurcie par les ténèbres des erreurs modernes ».

Que son exemple nous inspire à embrasser la lecture comme une voie vers la connaissance du beau et du vrai. La lecture n'est pas seulement un passe-temps, c'est le fondement de la reconstruction intellectuelle et spirituelle de notre pays. Dans une époque où notre niveau culturel décline nous devons redécouvrir et revitaliser notre héritage culturel et spirituel, tout comme nous avons reconstruit « Notre Dame » en partie, sans rentrer dans les polémiques.



Le triomphe de saint Thomas d'Aquin, [Francisco de Zurbarán](#), 1631 Séville, Musée provincial des beaux-arts. Dom. public via Wiki Commons

C'est par la connaissance et l'amour du beau et du vrai que nous pourrions véritablement progresser sans trahir notre héritage.

Lire davantage pour renforcer nos racines culturelles et spirituelles est une évidence.

Prenons la résolution de lire plus souvent ce qui nous aidera à retrouver ou fortifier nos racines culturelles et spirituelles.



# Le Christ a-t-Il des droits sur nous ?



« Les Mages se prosternant l'adorèrent ». Le Christ est le roi des rois, Il est notre roi. Il nous a créé nous Lui appartenons, Il nous a racheté, nous Lui appartenons encore à ce titre. Il a racheté non seulement l'individu mais aussi la famille et les nations. Roi de la famille et de la société le Christ a droit sur le mariage, sur les écoles, sur les hôpitaux, sur les cimetières, sur les lois, sur les gouvernements. Tout cela est au Christ qui a dit : « Qui n'est pas avec moi est contre moi ».

Choisissons. « Seigneur, j'ai choisi : Vous êtes mon Roi, réglez sur ma vie et sur tous mes actes, sur ma famille et sur mon pays.

Choisissons. « Seigneur, j'ai choisi : Vous êtes mon Roi, réglez sur ma vie et sur tous mes actes, sur ma famille et sur mon pays.

Aujourd'hui, nous pouvons constater toute notre civilisation occidentale, française en particulier, est soumise à des minorités agissantes. Tous les moyens sont bons : fausses informations, déconstruction de l'histoire, surtout oublier qui vous êtes et où vous vivez, oublier la France, son histoire, sa langue, sa civilisation, son art de vivre, oublier la religion du Christ qui a fait la France et l'Europe, ses saints, ses héros...etc.

Plus que jamais le combat consiste à nous former et à transmettre les principes qui ont fait la France, à transmettre les valeurs qui seules permettront le redressement de notre pays.



# Grand Jubilé de l'année 2025 sur le thème de l'espérance



Un jubilé ordinaire a lieu tous les 25 ans, entre ces dates il peut y avoir des jubilés extraordinaires.

Le jubilé permet, en général pendant un an de gagner des indulgences plénières ou partielles, en accomplissant les œuvres demandées pour les obtenir.

Par exemple en passant une porte sainte, en accomplissant une œuvre de charité...après chaque œuvre prescrite on gagne les indulgences aux conditions habituelles, c'est-à-dire en communiant le jour où on fait l'œuvre prescrite avec confession dans les huit jours avant ou après, récitation de prières pour le pape : credo, pater, ave, gloria, et pour obtenir une indulgence plénière il faut être entièrement détaché de tout péché, même véniel.

C'est pourquoi il est très difficile d'obtenir une indulgence plénière mais on obtient alors au moins une indulgence partielle.

A quoi servent ces indulgences ? À effacer les dettes que nous avons contracté à cause de nos péchés et que nous devons payer au purgatoire si nous ne les avons pas déjà payées sur la terre par des pénitences, des sacrifices, des réparations, des indulgences que nous avons obtenues, que l'Eglise distribue par les mérites de Jésus, notre sauveur. Profitons de ces grâces que l'Eglise nous donne, nous permet d'obtenir.

Comprenons bien qu'en premier il faut se convertir, c'est-à-dire se repentir de nos péchés, les regrettés, les accuser dans une bonne confession qui nous donnera le pardon de Dieu, et prendre la résolution d'essayer de ne plus recommencer, de pratiquer le bien par amour de Dieu que l'on ne veut plus jamais offenser, cherchant à Lui faire plaisir.

Recevoir le pardon de Dieu est la première étape, mais après il faut réparer, par exemple si on a volé quelque chose, même si la personne qu'on a volée nous pardonne il faut lui rendre ce qu'on lui a volé.

Ainsi même si Dieu nous pardonne il faut Lui rendre ce qu'on lui a volé, réparer l'offense qu'on Lui a faite en désobéissant à ses commandements. Et n'oublions pas qu'en offensant notre prochain nous offensoons Dieu. Profitons ce cette année jubilaire pour gagner beaucoup d'indulgences pour nous et pour les autres.

## ***L'année jubilaire 2025 est sur le thème de l'espérance***

L'espérance est dans le cœur de chacun comme un désir et une attente du bien. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments contradictoires, de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute.

Malgré toutes les difficultés rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, de l'amour du Christ. Ainsi l'espérance chrétienne nous aide à ne pas céder devant les difficultés. Saint Augustin disait qu'il y avait dans chaque âme ce désir de croire, d'espérer, d'aimer. L'espérance chrétienne est fondée par la foi et nourrie par la charité.

La vie est faite de joies et de peines. La souffrance développe l'espérance. La vertu qui doit l'accompagner est la patience.

## ***La patience doit accompagner l'espérance***

La patience est mise à mal par la précipitation. Nous sommes dans un monde où tout va de plus en plus vite. On veut avoir tout, tout de suite. Cette précipitation s'oppose à la patience qui doit accompagner l'espérance.

A l'ère d'internet qui supprime l'espace et le temps la patience n'est pas la bienvenue. Apprenons à regarder la création avec l'alternance des saisons, prendre le temps de voir les fruits mûrir chaque année, la nature au printemps, l'été, l'automne, l'hiver, le cycle des animaux, chaque chose en son temps. Attendre avec émerveillement que l'œuvre de la nature, création de Dieu se réalise.

La patience est la fille de l'espérance et en même temps elle est son soutien.

Apprenons aussi la patience envers tous ceux qui nous entourent.

## ***Origine des jubilés***

La vie chrétienne a besoin de moments forts.

Le premier jubilé a eu lieu en 1300. Saint Célestin V avait accordé des grâces de pardon à ceux qui se rendaient à la basilique saint Marie Colagio et à l'Aquila les 28 et 29 août 1294, soit six ans avant la proclamation du premier jubilé de 1300 par Boniface VIII.

Même avant, en 1216 saint François d'Assise avait obtenu des indulgences pour ceux qui visiteraient la « Portioncule » les deux premiers jours du mois d'août, accordées par le pape Honorius III.

Il en va de même pour le pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, en 1122 le pape Calixte II permit qu'un jubilé soit célébré dans ce sanctuaire chaque fois que la fête de l'apôtre saint Jacques, le 25 juillet, coïncide avec un dimanche.

Le pèlerinage est un élément essentiel de tout événement jubilaire. Le pèlerinage à pied est propice au silence, à l'effort, permettant de réfléchir à l'essentiel, de méditer, de prier, se préparant à faire une bonne confession pour obtenir les grâces du jubilé.

# La confession annuelle



L'Église nous oblige à nous confesser au moins une fois par an, au temps pascal, sous peine de péché. Mais il est bon de se confesser plus souvent, régulièrement, par exemple une fois par mois. Mais pourquoi se confesser plus souvent puisque nous disons toujours les mêmes péchés ?

Donnons trois réponses pour la confession au moins mensuelle :

1 : si on arrêta de se confesser, cela ne résoudrait pas le problème actuel, bien au contraire, les péchés non combattus s'amplifieraient.

2 : dire les mêmes péchés signifie que nous n'avons pas augmenté le nombre de nos péchés ; cela ne signifie pas que c'est mal. Le but est de lutter contre tel ou tel défaut, et cela ne peut se faire que par une confession régulière.

3 : si la confession efface nos péchés et nous donne des forces surnaturelles pour lutter contre nos vices, elle ne supprime pas nos efforts. Bien souvent, cela dure des années, et ce labeur ne sera récompensé qu'un jour. Demandez à un perchiste de sauter trois mètres dès son premier saut. Vous verrez le résultat ! Ce n'est qu'après des années d'entraînement qu'il parviendra à sauter six mètres. Le record du monde en 2023 est 6,23 mètres. Dans la vie spirituelle, on trouve les mêmes caractéristiques. À force de se confesser et de faire des examens de conscience quotidiens, on peut progresser.

Alors tenons bon et confessons-nous régulièrement.



# La délectation, le plaisir sensuel, empêchent-ils l'usage de la raison ?

Oui, ils faussent le jugement, dit Aristote. Il s'agit bien des satisfactions du corps. Le plaisir sensuel empêche le bon fonctionnement de notre raison. Saint Thomas d'Aquin en donne trois raisons.

1. À cause des distractions : en concentrant sur lui les facultés de l'âme, le plaisir sensuel gêne l'intelligence, l'empêchant d'agir.
2. À cause de la contrariété : plusieurs délectations, surtout les mauvaises, corrompent le jugement de la sagesse pratique.
3. À cause du rapport entre les sens et les facultés organiques : ces délectations des sens troublent plus profondément, car les objets présents font plus d'impression que les plus éloignés. Ces troubles vont quelquefois jusqu'à paralyser les fonctions de la raison, comme dans l'ivresse.



Quand la raison est embuée dans la sensualité, le jugement est souvent corrompu. Ils ne peuvent plus réfléchir correctement. Dans ces cas-là les gens perdent le sens du réel, la raison est paralysée. Voilà pourquoi l'Église nous propose de prier tous les jours, de méditer les vérités de notre foi, de suivre le catéchisme, de faire tous les soirs un examen de conscience pour se confronter au réel, de se confesser régulièrement, de réciter le chapelet, de faire une retraite spirituelle ... etc. Vivre de l'esprit nous aide à diriger nos corps et non le contraire.



# Que faut-il faire pendant le carême

Faisons le point, et reprenons-nous s'il le faut, pour bien terminer notre carême par nos pénitences et sacrifices. Quelles différences y a-t-il entre pénitence et sacrifice ?

## *La pénitence*

Tout d'abord il faut avoir l'esprit de pénitence. Ainsi lorsqu'il pleut, il fait froid ou trop chaud, qu'il nous arrive des ennuis tout au long de la journée, des retards, des imprévus, un accident, la maladie...etc., les prendre dans la paix et avec le sourire et pas en rouspétant et dans la mauvaise humeur, ce qui nous fait rater l'occasion d'abrégé notre purgatoire qui doit réparer nos péchés. En effet, Dieu ne veut pas que nous allions au purgatoire, encore moins en enfer, mais Il veut que nous allions à notre mort directement au Ciel, et pour cela Il nous en donne la possibilité et les moyens. Il ne faut pas les gâcher par notre mauvaise humeur mais accepter les problèmes et les tracasseries dans la paix et avec le sourire, c'est cela l'esprit de pénitence.



En plus, profitons du carême pour faire des pénitences volontaires, lesquelles ? Est-ce se priver de sucre et de confiture au petit déjeuner ? Ce n'est pas ce que l'Eglise demande. Oui si l'on est gourmand. Car la pénitence sert à effacer la dette que nous avons envers Dieu ou le prochain à cause de nos péchés. Pendant ce carême il nous faut donc faire un bon examen de conscience pour voir quels péchés on doit réparer et faire des pénitences concernant ses péchés. Par exemple, si c'est la paresse, se lever rapidement le matin et mieux travailler ; si c'est l'avarice profiter du carême pour faire l'aumône, si c'est l'impatience ou

.../...

la colère, fournir des efforts de patience et de douceur...etc. Trouvons des pénitences qui correspondent à nos péchés que l'on doit réparer. C'est le but de la pénitence : réparer les péchés, les nôtres en premier et ceux des autres.

### *Les sacrifices*

Si les pénitences ont un aspect négatif, de réparation, les sacrifices ont un aspect positif, ils nous permettent d'acquérir la vertu, la sainteté. Ce sont nos sacrifices qui vont supprimer les obstacles qui nous empêchent d'être vertueux et saint.

Nos sacrifices, nos efforts faits avec la grâce de Dieu et pour l'amour de Dieu, chercheront les vertus à obtenir pour nous aider à aller au Ciel, en cela sont positifs, nous poussant à aller de l'avant.

Profitions donc de la fin de ce carême pour faire le point, choisir les sacrifices nécessaires à faire pour devenir des saints car Dieu veut que nous soyons tous saints. Mais n'arrêtons pas nos sacrifices le jour de Pâques, continuons toute l'année car c'est toute l'année que nous devons chercher à devenir saints.



# Aveuglement et corruption des pharisiens



Comment comprendre l'hostilité et la haine des pharisiens envers Jésus qui ne fait que du bien.

Quels arguments justifient leur décision d'arrêter Jésus, de le tuer ? L'orgueil, la cupidité, l'incrédulité, la jalousie... Ils sont si aveuglés par leur projet qu'ils ne voient pas la puissance divine quand Jésus ressuscite Lazare.

On dirait qu'ils ont perdu la raison : tuer celui qui vient les sauver ! Comment ont-ils pu être aussi corrompus ? N'est-ce pas parce qu'ils servaient moins Dieu que leur propre personne ?

Et n'abusaient-ils pas de leur posture pour s'enrichir et acquérir plus d'importance vis-à-vis du peuple ?



# Jésus a dit "ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi."

Évangile selon saint Jean (15, 18-21) :

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a d'abord eu contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui, mais vous n'appartenez pas au monde puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde, voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera vous aussi. Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé »

Jésus nous dit qu'il nous a choisis pour être ses disciples. « Vous n'appartenez pas au monde, apprenez à faire comme moi pour votre bien et le bien d'autrui. » Avons-nous la sagesse de prendre du recul et de nous demander : Jésus ferait-il ainsi ? Avons-nous le courage de dire la vérité et de faire ce qui est juste même si cela nous oblige d'**aller à contre-courant** ? Jésus nous dit à nous, ses disciples et ses serviteurs : « Un serviteur n'est pas plus grand que son maître ; si l'on m'a persécuté on vous persécutera vous aussi. Si l'on a gardé ma parole on gardera aussi la vôtre ». Certains écoutaient Jésus mais d'autres personnes interprétaient cela en mauvaise part.



Ils inventaient des raisons pour condamner Jésus dans leur cœur et ils cherchaient à le discréditer aux yeux des autres ; ainsi sont les êtres humains.

S'ils ont agi ainsi avec Jésus, ils agiront de même avec nous. Donc, lorsque nous avons de bonnes intentions et que nous œuvrons pour le bien de tous avec amour et respect, ne soyons pas surpris si quelques-uns nous critiquent et nous soupçonnent injustement, c'est normal ; ils l'ont fait avec Jésus et le font aussi avec nous.

Il faut accepter ces critiques comme faisant partie de la mission de celui qui cherche à faire le bien. Mais n'oublions pas la deuxième partie : « Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre ».

Des personnes se laissent toucher parce que l'on dit et fait de bien, et il y en a qui gardent la parole de Dieu dans leur cœur, qui se laissent transformer par Dieu et ont le courage de faire le bien.

C'est comme les grains de blés tombés dans la bonne terre qui produisent ensuite à leur tour. Ne focalisons pas notre regard sur ceux qui nous critiquent ou nous mettent des bâtons dans les roues, concentrons-nous sur tout le bien que Dieu veut semer et faire grandir autour de nous et mettons-nous à l'œuvre avec Lui.

Comme le dit saint Paul : « Ne te laisse pas vaincre par le mal mais sois vainqueur du mal par le bien ».



Aller à contre-courant ...



# Trois questions et la réponse d'un prêtre

***Il y a beaucoup de catholiques qui se conduisent très mal. N'est-ce pas une preuve que la religion catholique n'est pas bonne ?***

Il faut distinguer entre la prédication des principes de notre foi qui est infaillible, puisque l'Église catholique en tant que telle, est l'épouse du Christ, et les personnes qui peuvent adhérer ou non à ces principes. Notre fondateur est Jésus-Christ, Fils de Dieu !

Et Dieu respecte la liberté des hommes. Il ne va pas nous violenter pour nous faire adhérer à la Vérité. Et, les catholiques sont libres de suivre ou non leur religion. Maintenant, il faut ajouter qu'il est vrai que des catholiques, dans l'histoire de l'Église se sont mal comportés (comme Luther ou l'évêque Cauchon) et certainement, de par leur position, ont fait du mal à la réputation de la religion catholique.

Ajoutons quand même que si l'on regarde les autres fausses religions, on s'aperçoit que le comportement de leurs fondateurs fut bien souvent immoral.

***On dit que Dieu est bon et miséricordieux, alors pourquoi punit-il si sévèrement Adam et Ève juste pour une pomme qu'ils ne devaient pas manger ?***

Et pourquoi punit-il non seulement Adam et Ève, mais aussi tous leurs descendants qui subissent les conséquences de ce péché originel ?

D'abord, on parle plutôt d'une figue... Ensuite, ce n'est pas le fait de manger un fruit qui entraîne une punition, mais le fait de la désobéissance d'Adam et Ève à Dieu. Dieu leur avait tout donné, ils étaient dans un bonheur merveilleux et il n'y avait qu'un petit test à passer : obéir à Dieu et désobéir au serpent qui tentait Ève "Par un seul homme le péché est entré dans ce monde", (Rom. 5,12).

Comme ce sont nos premiers parents, il était normal que les enfants souffrent de cette tare du péché originel (un peu comme le péché de la main qui n'est pas imputé à la main, mais à l'homme tout entier). On appelle cela une faute de nature (opposée à une faute purement personnelle et cette faute de nature se transmet puisque nous naissons tous hommes !).

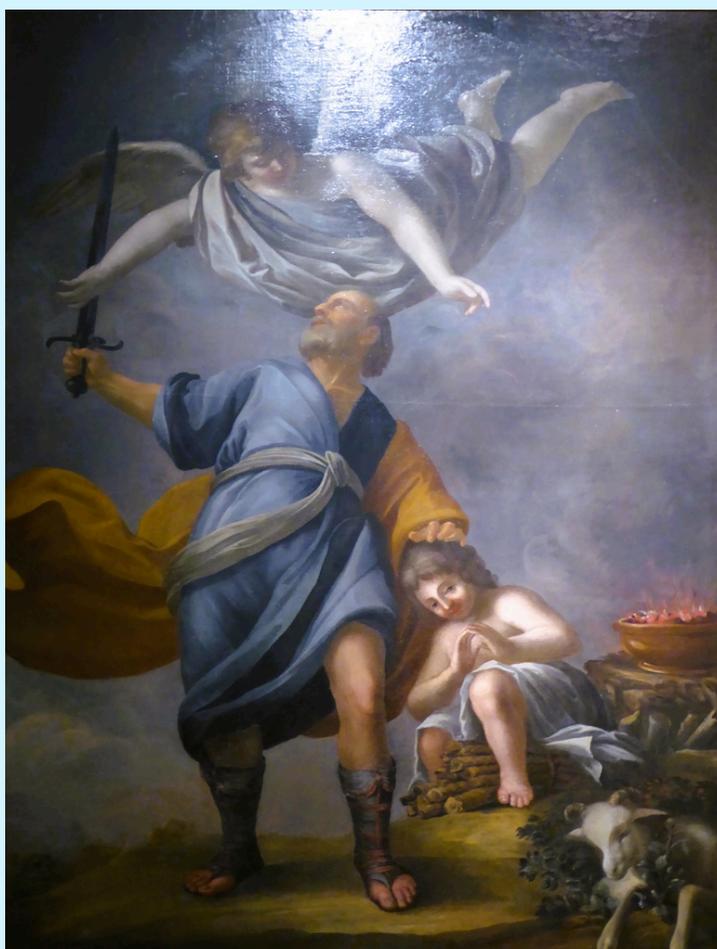
Il faut savoir que la génération est l'occasion de la transmission de la faute. Est-ce que cela change la nature de Dieu ? Non, Il reste bon et miséricordieux même si l'homme a péché. Il lui donne même les moyens de se racheter, par la pénitence, et les sacrements. Sans ce péché originel, Jésus-Christ ne se serait probablement pas incarné ! C'est pour cela que l'on chante le samedi-Saint : " Bienheureuse faute qui nous a valu un tel rédempteur !" Mais personne ne sera puni dans l'éternité pour les péchés d'un autre. Donc, Dieu reste bon et juste, même après le péché originel. Notre nature blessée nous garde dans l'humilité.

***La religion n'est pas bonne parce qu'elle pousse à des sacrifices humains (exemple d'Abraham qui doit aller sacrifier son propre fils).***

Le sacrifice humain demandé par Dieu à Abraham devait s'arrêter à prouver son obéissance afin de devenir le père d'un grand peuple. Ce sacrifice fut arrêté par l'ange. Comme autre exemple, on pourrait ajouter le sacrifice de Jésus-Christ demandé par son Père ! Et là, l'objection serait plus légitime car il ira jusqu'au bout.

En effet, pour réparer ce péché originel, Dieu aurait pu se contenter d'une goutte de sang de son fils. Mais, par amour pour nous, son Fils va librement monter sur la croix.

Par contre, les sacrifices humains montrent le refus d'accepter le sacrifice du Christ. Ainsi on en trouve chez les païens et bien sûr chez les satanistes qui refusent la rédemption par le Christ. D'ailleurs, les avortements, ne sont-ils pas d'une certaine façon des sacrifices offerts (inconsciemment) au diable ? Et cela ne choque personne !



Le sacrifice d'Abraham de Jean Mosnier (attribué), 1620-1640, provenant de la cathédrale, transept nord, classé MH, dépôt temporaire de l'État, musée des Beaux-Arts de Chartres, Eure-et-Loir, France. CC BY-SA 4.0 via Wikimedia Commons

# La belle vocation de la femme : être mère

La mission des femmes est d'être dans la société actuelle témoins des valeurs essentielles qui ne peuvent se percevoir qu'avec les yeux du cœur.

La main qui berce l'enfant mène le monde. Donner à l'Église de vraies mères chrétiennes et demain le monde est sauvé.

À l'heure de la destruction imposée par le monde moderne, la nouvelle génération de jeunes filles doit être composée d'âmes fortes et vaillantes, prêtes à tout pour sauvegarder leur dignité féminine. Nous la sauvegarderons en aidant les femmes à leur vocation qui est la maternité, qu'elle soit charnelle ou spirituelle. Pour se sauver, le monde a besoin de trouver la mère dans la femme.

Les hommes portent le monde, les femmes portent les hommes.

La société court à sa perte parce que les femmes chrétiennes ne réalisent pas l'importance de leurs responsabilités sur les générations à venir et le bon fonctionnement de la société.



Suivons le bon conseil de Napoléon à madame Campan qui avait été au service de la reine Marie-Antoinette et qui éduqua deux des sœurs de Napoléon : « Madame, il faut que vous fassiez des mères qui sachent à leur tour élever leurs fils et leurs filles. L'avenir des enfants et du monde est l'ouvrage des mères ».



# Citations

La colère de Dieu n'est pas une agitation de l'âme mais un jugement qui s'exerce contre le péché.

Saint Jean Chrysostome

La foi c'est croire ce que tu ne vois pas, et la récompense de cette foi c'est de voir ce que tu crois.

Saint Augustin

La foi est comme une lampe, plus elle est vive mieux nous voyons notre route. Quand elle s'affaiblit nous marchons dans l'obscurité.

Saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars

Les grandes épreuves ne sont pas faites pour nous abattre mais pour nous affermir. Plus l'orage est violent, plus l'âme doit s'attacher à Dieu.

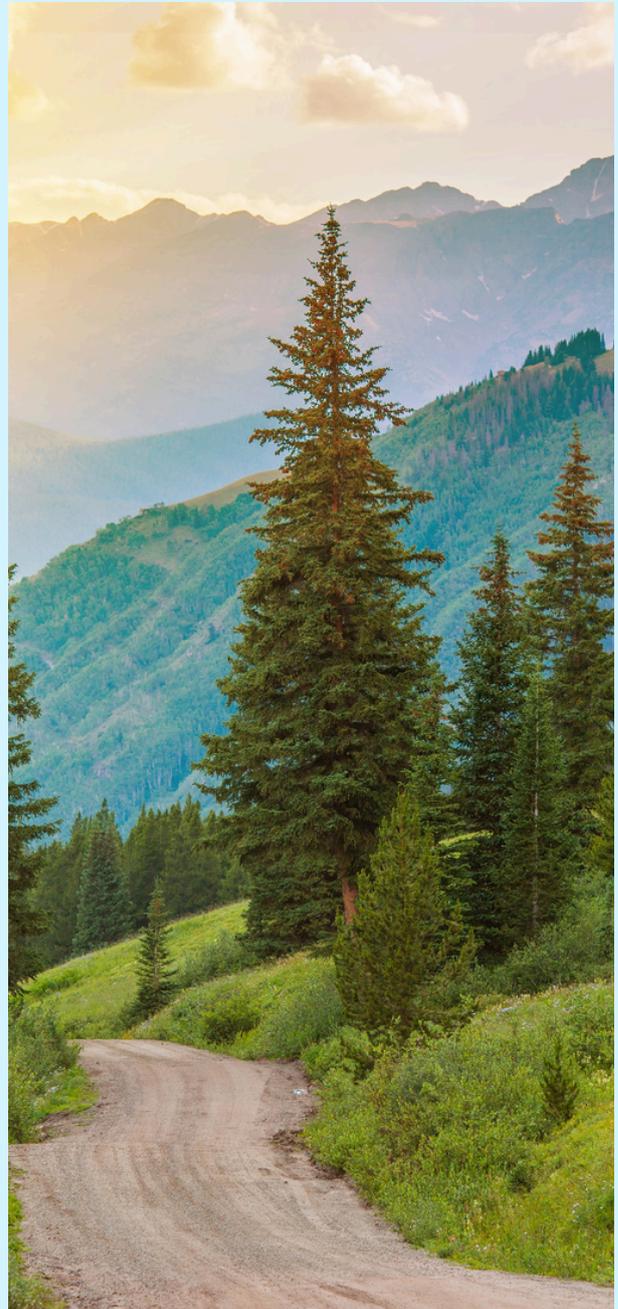
Saint François de Sales

Dieu ne condamne personne à l'enfer, c'est l'homme qui s'y précipite de lui-même en refusant l'amour divin.

Saint Alphonse de Ligori

Dieu est l'ami fidèle qui jamais ne trahit l'alliance qu'il a conclu avec nous.

Saint Bernard de Clairvaux



# Chant à Saint Thomas d'Aquin



1  
O soleil de sâpience, \_  
Seul le vrai charma ton coeur, \_  
Garde notre intelligence \_  
Des mirages de l'erreur.  
Où trouver lumière et joie \_  
Pour monter toujours plus haut? \_  
Ton exemple est notre voie, \_  
Tes écrits notre flambeau.

2  
Architecte de sâgesse, \_  
Eclaireur de vérité \_  
Oriente la jeunesse \_  
Aux rayons de ta clarté.  
Par-dessus laideur et fange \_  
Tire-nous vers la beauté! \_  
Toi qui ressembla à l'ange \_  
garde notre chasteté!

3  
Chantre de l'Eucharistie \_  
Lampe ardente de l'autel, \_  
Montre-nous Jésus-Hostie \_  
Verbe-Pain de tout mortel.  
Où trouver lumière et joie \_  
Pour monter toujours plus haut? \_  
Ton exemple est notre voie, \_  
Tes écrits notre flambeau.





En ce 20 avril 2025 je vous  
souhaite à tous :  
Joyeuse et sainte  
Fête de Pâques.